



ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 03 - Mars 2012



Là où Israël figure aux avant-postes



MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personna-

lisée? Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

Maison d'hôtes Beth-Shalom

Hanassi Avenue 110,

P.O.Box 6208

IL-31060 Haifa/Carmel, Israël

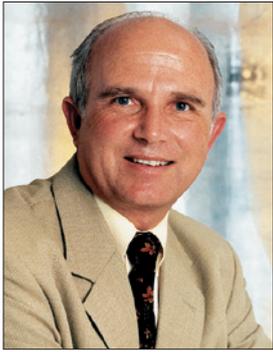
Téléphone : 00972 4 837 74 81

Fax : 00972 4 837 24 43

E-mail : info@beth-shalom.co.il

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet: www.beth-shalom.co.il





Chers amis d'Israël

« Un attaque israélienne contre les sites nucléaires iraniens serait considérée par le régime des ayatollahs d'Iran comme un cadeau du ciel. » C'est ce qu'a déclaré un opposant au régime iranien qui vit à présent aux Etats-Unis et vient juste de visiter pour la première fois le pays d'Israël. A son avis, une telle attaque réduirait à tout jamais au silence l'opposition iranienne contre la république islamique d'Iran et ses dirigeants. En effet, argumente cet opposant, si l'Iran était victime d'une attaque israélienne, il pourrait compter sur la sympathie du monde entier et obtiendrait à nouveau de son propre peuple la reconnaissance perdue lors des élections de 2009 pour avoir écrasé brutalement les rassemblements de protestation contre les fraudes électorales commises au cours de celles-ci. De manière paranoïaque, le régime iranien impute tous ses problèmes et ses difficultés à Israël et à un soi-disant « complot » fomenté contre lui par les Juifs du monde entier. C'est pourquoi un bombardement par Israël des sites nucléaires iraniens constituerait la « preuve » d'un tel complot et ferait taire toute opposition en Iran.

L'opposant au régime iranien estime que le décret d'un boycott international contre l'Iran serait d'une efficacité bien supérieure à celle de tout bombardement, car il enlèverait au régime iranien les sources de financement nécessaires à son maintien au pouvoir.

Le journaliste israélien Barry Rubin est arrivé à la même conclusion dans son article publié par le « *Jerusalem Post* » et intitulé : « Il vous faut accepter qu'Israël n'attaquera pas l'Iran. » Selon Rubin, certains communiqués publiés par les médias affirment exactement le contraire et les propos tenus par certains dirigeants israéliens vont dans le même sens. « Pourquoi donc ? », poursuit-il en répondant lui-même à sa question : « Parce que la seule possibilité et meilleure solution pour Israël est de faire pression sur les pays occidentaux pour que ceux-ci décrètent enfin de sévères sanctions économiques et diplomatiques contre l'Iran. »

Rubin pose aussi cette question rhétorique : « Si Israël bombardait maintenant les sites nucléaires iraniens, cela garantirait-il que l'Iran n'entre pas en possession d'armes nucléaires à l'avenir ? » Il répond par la négative : « Tout au contraire, cela repousserait l'échéance au maximum d'une année... A la suite d'une telle attaque, l'Iran disposerait d'un réel argument pour entrer à tout prix en possession d'armes nucléaires et de nombreux pays accorderaient leur soutien. » Le monde entier, y compris les Etats-Unis, est résolument opposé à toute intervention israélienne. Une telle intervention isolerait encore davantage Israël sur le plan international que ce n'est le cas actuellement.

Rubin pose aussi cette question rhétorique : « Si Israël bombardait maintenant les sites nucléaires iraniens, cela garantirait-il que l'Iran n'entre pas en possession d'armes nucléaires à l'avenir ? » Il répond par la négative : « Tout au contraire, cela repousserait l'échéance au maximum d'une année... A la suite d'une telle attaque, l'Iran disposerait d'un réel argument pour entrer à tout prix en possession d'armes nucléaires et de nombreux pays accorderaient leur soutien. » Le monde entier, y compris les Etats-Unis, est résolument opposé à toute intervention israélienne. Une telle intervention isolerait encore davantage Israël sur le plan international que ce n'est le cas actuellement.

Barry Rubin se demande ensuite si une frappe israélienne pourrait être couronnée de succès et énumère les difficultés qui pourraient surgir au cours d'une telle action. Il en conclut qu'une attaque israélienne contre les sites nucléaires de l'Iran serait parfaitement absurde. Un argument de poids souvent invoqué pour justifier une telle attaque est l'irrationalité du comportement des dirigeants iraniens. S'ils en avaient la possibilité, affirme-t-on, ceux-ci n'hésiteraient pas à frapper Israël au moyen d'armes nucléaires, en dépit du très fort risque qu'Israël ne contre-attaque, ce qui provoquerait assurément la mort de millions de citoyens iraniens.

Barry Rubin se demande ensuite si une frappe israélienne pourrait être couronnée de succès et énumère les difficultés qui pourraient surgir au cours d'une telle action. Il en conclut qu'une attaque israélienne contre les sites nucléaires de l'Iran serait parfaitement absurde. Un argument de poids souvent invoqué pour justifier une telle attaque est l'irrationalité du comportement des dirigeants iraniens. S'ils en avaient la possibilité, affirme-t-on, ceux-ci n'hésiteraient pas à frapper Israël au moyen d'armes nucléaires, en dépit du très fort risque qu'Israël ne contre-attaque, ce qui provoquerait assurément la mort de millions de citoyens iraniens.

Barry Rubin déclare en conclusion : « Que vous espérez ou que vous craigniez une frappe israélienne contre l'Iran, celle-ci n'aura pas lieu. »

Au vu des événements qui se produisent à présent dans les pays arabes et particulièrement en Syrie, nous pouvons comprendre que les masses arabes n'avaient plus forcément sans esprit critique l'argument que ne cessent de leur répéter leurs dirigeants : « Les Juifs sont la cause de toutes vos misères. » Ces masses arabes n'ont à présent plus peur de se soulever contre ceux qui les ont dépouillées et opprimées pendant si longtemps. Deux questions capitales n'ont toutefois pas encore reçu de réponses : « Les nouveaux régimes qui succéderont aux dictatures arabes seront-ils meilleurs ? Et quelles conséquences tout cela aura-t-il pour Israël ? » Une chose est certaine : Israël doit plus que jamais continuer à se tenir sur ses gardes.

Uni à vous dans la certitude, source de profonde consolation, que le gardien d'Israël ne sommeille ni ne dort, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Hackers arabes et israéliens au corps à corps
Page 11



Le long bras d'Israël a-t-il frappé au Soudan ?
Page 15

TITRES

- 4 Là où Israël figure aux avant-postes
- 5 Candidats israéliens potentiels à un prix Nobel
- 6 Les meilleures innovations israéliennes de 2011
- 7 Capsule circulant à travers le corps pour effectuer diagnostics et opérations

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

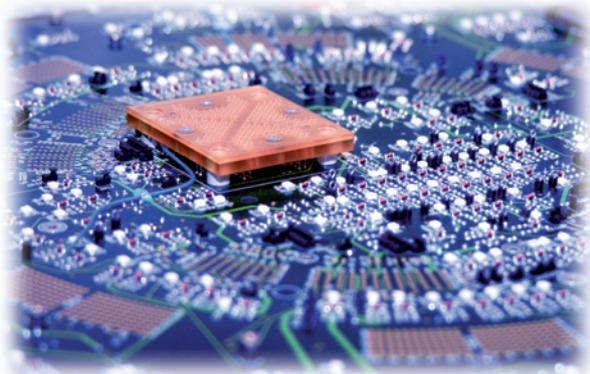
- 8 Brèves nouvelles
- 10 Abbas se prépare à mettre un terme au processus de paix
- 11 Hackers arabes et israéliens au corps à corps
- 12 Inquiétude en Israël au sujet de la carte politique de l'Afrique du Nord
- 13 Les chrétiens du Proche-Orient craignent pour leur avenir
- 14 Seulement 2 % de chrétiens en Israël
- 15 Le long bras d'Israël a-t-il frappé au Soudan ?
- 16 Pourquoi les scientifiques nucléaires de l'Iran dorment mal...
- 16 Un Juif orthodoxe nommé chef de cabinet de la Maison Blanche
- 17 Nouvelles juives en provenance de Turquie
- 18 Israël et le Soudan du Sud
- 19 Dernières nouvelles au sujet des gisements de gaz naturel

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 L'alliance abrahamique

Là où Israël figure aux avant-postes

Dans un commentaire, le quotidien israélien anglophone « Jerusalem Post » a résumé les innovations et performances d'Israël qui font que ce pays figure aux avant-postes parmi les nations du monde, en dépit la mauvaise image qu'on y a de lui et des gros titres souvent négatifs des articles le concernant.



« On a parfois l'impression », lit-on dans le commentaire publié par le « *Jerusalem Post* », « que le monde entier est contre nous. » C'est du moins ce que donnent à penser d'une part les menaces proférées contre Israël à l'étranger et l'image négative qu'on y a d'Israël, et d'autre part les problèmes internes – parfois considérables – de ce pays, qui font souvent la une des journaux. En réalité, poursuit l'article du « *Jerusalem Post* », « les problèmes effectifs d'Israël viennent principalement de l'extérieur, alors que ses succès viennent du sein de sa population. » Et encore : « En tant que pays, nous devrions en fait être jugés sur la base de nos succès collectifs et de nos performances – dont la liste suivante donne un échantillon :

- Dix Israéliens ont été lauréats d'un prix Nobel.
- En comparaison internationale, Israël offre à ses citoyens une qualité de vie assez élevée, puisque dans un classement concernant la qualité de vie dans 182 pays, il figure au 27^{ème} rang, juste derrière la Grande-Bretagne.
- Le système israélien de santé publique est considéré comme l'un des meilleurs au monde.
- Israël est un leader mondial dans le domaine de la biotechnologie.
- Les instruments et appareils médicaux développés en Israël sont utilisés dans les meilleures salles d'opération du monde entier.
- En comparaison internationale, les vaches israéliennes produisent le maximum de lait.
- Israël est le seul pays au monde qui comptait davantage d'arbres au début du 21^{ème} siècle que dans la période de transition entre le 19^{ème} et le 20^{ème} siècles.
- Israël est un leader mondial dans le domaine de l'agriculture moderne.
- Un quart des citoyens israéliens possèdent un diplôme universitaire, et Israël figure en ce domaine au 3^{ème} rang mondial.
- Israël publie plus d'études scientifiques et produit davantage de brevets par habitant que tout autre pays au monde.
- En proportion de la densité de sa population, Israël est le pays au monde qui accueille le plus d'immigrés.
- Israël est le pays au monde qui compte le plus de musées proportionnellement à sa population.
- Les équipes de sauvetage israéliennes sont intervenues au cours de ces dernières années dans les pays ou régions suivants : Cambodge, Ruanda, Turquie,

Argentine, Arménie, Russie, Kenya, Nouvelle-Orléans, Haïti, Japon, Indonésie et Thaïlande.

- Le forum économique mondial a déclaré qu'Israël est un leader mondial pour ses innovations technologiques révolutionnaires.
- Les connaissances de base pour le développement des téléphones portables, des clés USB, des programmes de chat sur Internet et des caméras-pilules ont été acquises en Israël.
- Les consortiums de haute technologie les plus renommés comptent davantage de centres de recherche en Israël que dans tout autre pays au monde, les Etats-Unis exceptés.
- Israël compte le pourcentage d'ingénieurs et de scientifiques le plus élevé au monde.
- Israël effectue annuellement dans le monde entier des dizaines d'interventions dans un but d'aide au développement.
- Le système d'arrosage « goutte à goutte » développé en Israël contribue dans le monde entier à économiser l'eau, ce qui dans les pays arides permet souvent de sauver des vies humaines.
- Un procédé simple et peu coûteux inventé en Israël permet de stocker des aliments de manière sûre, principalement en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie.
- Pour le nombre de ses entreprises cotées en bourse à Wall Street, Israël occupe, après les Etats-Unis et le Canada, le 3^{ème} rang mondial.
- Israël figure également aux avant-postes parmi les nations pour son engagement bénévole et ses institutions philanthropiques.
- Israël est extraordinaire tant par sa position géographique et son climat que par la grande variété de sa faune et de sa flore.
- Le Parlement israélien – la Knesset – est un organisme à la fois unique au Proche-Orient et exceptionnel par sa composition : les députés qui y siègent sont des hommes ou des femmes, des Juifs ou des Arabes, des laïcs ou des religieux.
- Israël est le seul pays dans lequel l'histoire biblique est vivante. »

Au vu de cette liste, le commentaire publié par le « *Jerusalem Post* » donne cette conclusion simple et concise : « Israël est un pays fantastique. » ■

Source : Jerusalem Post / adapté par AN

Candidats israéliens potentiels à un prix Nobel

Depuis la création de l'Etat d'Israël, dix scientifiques israéliens ont reçu un prix Nobel. Ce nombre est considérable pour un si petit pays. Or Israël compte encore un grand nombre de candidats potentiels à un prix Nobel.



Zwi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem, Israël

Dix Israéliens ont déjà reçu un prix Nobel – en dernier lieu le Pr Daniel Schechtmann. L'un d'entre eux (Agnon) s'est vu attribuer le prix Nobel de littérature et trois autres (Begin, Rabin et Peres) ont reçu le prix Nobel de la paix. Les cinq autres prix Nobel ont été attribués à des scientifiques israéliens jusque-là uniquement connus dans les milieux spécialisés. C'est l'attribution d'un prix Nobel qui leur a valu par la suite une renommée mondiale. Israël compte actuellement plusieurs candidats potentiels à un prix Nobel.

Le Pr Yosef Shilo, âgé de 62 ans, est généticien et enseigne à l'université de Tel-Aviv. Il est spécialiste des maladies auxquelles on peut être génétiquement prédisposé et qui sont jusqu'à présent inguérissables. Sa découverte du gène qui provoque le syndrome « Louis Bar » (entre autres : troubles moteurs et retard dans le développement) lui a valu de recevoir le « prix d'Israël », la plus haute distinction attribuée par l'Etat d'Israël. Le Pr Shilo a découvert chez les personnes atteintes de cette

maladie une erreur de programmation génétique. Cette dernière provoque un fonctionnement erroné du mécanisme de réaction à des dommages de l'ADN. Les personnes atteintes de cette maladie ont une espérance de vie relativement courte. En outre, cette maladie entraîne d'innombrables autres maladies en cascade. Par sa découverte, le Pr Shilo a permis, de manière déterminante, de mieux comprendre ce mécanisme.

La Pr Batsheva Kerem, âgée de 56 ans, est également généticienne et enseigne à l'Université hébraïque de Jérusalem. Cette scientifique a découvert le mécanisme moléculaire qui provoque les maladies cancéreuses. Il y a plus de 20 ans, elle avait déjà obtenu un grand succès scientifique pour avoir participé à la découverte du gène qui provoque la fibrose kystique (troubles du métabolisme).

Le Pr Haim Cedar, âgé de 68 ans, et le Pr Aharon Razin, âgé de 76 ans, ont

reçu en 2008, pour leurs recherches dans le domaine médical, le renommé prix « Wolf ». Ces scientifiques, qui travaillaient autrefois à l'Université hébraïque de Jérusalem, ont découvert une hypothèse de recherche entièrement nouvelle qui a un rôle important dans l'agriculture, la médecine et la criminologie. Ils ont acquis les connaissances de base concernant la méthylation de l'ADN dans la régulation génétique. Ils ont ainsi contribué à un meilleur dépistage précoce des maladies cancéreuses et au développement de nouveaux médicaments appropriés.

Le Pr Moshe, âgé de 63 ans, travaille depuis près de 40 ans à l'institut « Weizmann » à Rehovot. Il a découvert le gène P53 qui est responsable de combattre les maladies cancéreuses. Ce gène P53 empêche entre autres que d'autres gènes transforment des cellules saines en cellules cancéreuses. Sur la base de la découverte de ce scientifique

israélien, environ 50 000 études de recherche ont été effectuées dans le monde entier.

La Pr Shulamit Levenberg, âgée de 42 ans, fait des recherches au Technion de Haïfa. Elle a eu l'honneur de voir son nom figurer dans la liste des 50 meilleurs scientifiques au monde, publiée récemment par la revue spécialisée américaine « *Scientific American* ». Cette Juive orthodoxe, mère de six enfants, est parvenue entre autres à cultiver en laboratoire des tissus musculaires artificiels et à les implanter avec succès sur des souris de laboratoire.

Cette liste n'est pas exhaustive. On pourrait à juste titre y ajouter les noms d'au moins dix chercheurs israéliens qui, par les connaissances révolutionnaires qu'ils ont acquises, sont tous considérés, dans les milieux spécialisés, comme des candidats potentiels à un prix Nobel. ■

Les meilleures innovations israéliennes de 2011

Le site Internet scientifique « Israel21c » a publié récemment une rétrospective des innovations les plus sensationnelles réalisées en Israël durant l'année 2011.

Antje Naujoks

correspondante de NDI à Jérusalem, Israël

Dans la liste des dix meilleures innovations israéliennes de l'année 2011 établie par le site Internet scientifique « *Israel21c* » figurent deux inventions écologiques : la fenêtre solaire et les installations solaires flottant sur l'eau (voir NDI 2/2011, p. 21). La fenêtre solaire développée par l'entreprise « Pythagoras Solar » produit de l'énergie au moyen de ses vitres photovoltaïques. Pour cette invention, cette entreprise a reçu un prix international renommé. L'entreprise « Solaris Energy » a également reçu un prix pour avoir construit des installations solaires flottant aussi bien sur l'eau douce que sur l'eau salée.



Le domaine de la sécurité figure également dans cette liste des dix meilleures innovations israéliennes de l'année 2011, grâce à des souris spécialement dressées. La nouvelle entreprise « Bioexplorers » a développé un appareil déclenchant une alarme au moment où des souris spécialement dressées sentent la présence d'explosifs ou de drogues dans les bagages.

La plupart des meilleures innovations israéliennes de l'année 2011 concernent le domaine médical. Elles tirent parti des connaissances les plus modernes dans le domaine de la haute technologie dans le but d'aider des malades ou de faciliter et améliorer le dépistage de maladies. Le site Internet scientifique « *Israel21c* » en mentionne quatre : premièrement le système



de simulation électromagnétique « NeuroAD » développé par l'entreprise « Neuronix », qui permet aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer de conserver plus longtemps leurs facultés cognitives (voir NDI 3/2011, p. 20-21). Deuxièmement une invention sensationnelle due aux étudiants de l'université « Ben Gourion » : celle-ci permet aux personnes incapables de communiquer en raison de leur handicap de communiquer malgré tout. Ces étudiants ont développé un programme informatique capable d'établir une liaison avec le cerveau. Un casque spécial permet de capter les ondes cérébrales qui sont ensuite analysées et présentées graphiquement sur un écran d'ordinateur. Troisièmement la rétine bionique de la dimension



d'un grain de riz (voir NDI 8/2011, p. 20), implantable au cours d'une opération d'une durée de 30 minutes seulement. Cette rétine bionique, activée au moyen de verres de lunettes spéciaux, restitue à un haut degré aux personnes malvoyantes leur capacité de voir. L'entreprise israélienne « Nano Retina » n'est pas la première au monde à utiliser ce procédé, mais elle l'a considérablement amélioré. Quatrièmement un appareil permettant de dépister la présence d'un cancer du sein de manière précoce et améliorée, sans être ni invasive ni radioactive. Il sera disponible en Israël dès 2012 et constituera une alternative ou un complément à la mammographie.



Les trois dernières meilleures innovations israéliennes de l'année 2011 retenues par le site Internet scientifique « *Israel21c* » sont des vaccins. Un spray nasal a été développé à l'université de Tel-Aviv : il permet de mieux protéger aussi bien contre la maladie d'Alzheimer que contre une attaque d'apoplexie. Ce spray répare des dommages vasculaires du cerveau en activant le système immunitaire du corps. L'entreprise biomédicale « Vacciguard » a de son côté fait sensation en développant – sur la base de résultats de recherches effectuées à l'institut « Weizmann » (voir entre autres NDI 8/2011, p. 18-19) – des sérums contre des maladies infectieuses telles que la méningite (inflammation



des membranes entourant le cerveau) et trois types de maladies provoquées par le virus du Nil occidental. Cette entreprise est à présent en train de développer un futur vaccin contre le cancer. L'entreprise israélienne « Vaxil BioTherapeutics » est également en train de développer un sérum contre le cancer (voir NDI 1/2012, p. 16-17) et a déjà réalisé des séries de tests à la clinique « Hadassah » à Jérusalem. Dans ce dernier cas, il ne s'agit pas d'un vaccin préventif pour protéger contre le cancer, mais d'un vaccin qui influence le développement de cette maladie en activant le système immunitaire du corps de sorte que celui-ci combatte activement les cellules cancéreuses. ■



INNOVATION ISRAËLIENNE

Capsule circulant à travers le corps pour effectuer diagnostics et opérations

Il s'agit d'une capsule de deux centimètres de longueur et de cinq millimètres de diamètre qui peut être utilisée comme instrument endoscopique, c'est-à-dire qu'elle peut circuler à l'intérieur du corps et y accomplir certaines tâches sur instructions transmises par télécommande. Cette capsule est même en mesure d'effectuer de petites interventions chirurgicales.

Cette capsule a été inventée par une équipe dirigée par le Dr Gabor (Gaby) Kosa de l'université de Tel-Aviv. Celui-ci est un spécialiste des systèmes biomédicaux robotisés. Le Dr Kosa, d'origine roumaine, est arrivé en Israël avec ses parents en 1982 : il était alors âgé de 10 ans. Il a effectué son travail de doctorat sur le thème : « Minirobots utilisés comme appareils médicaux. »

La capsule qu'il a conçue est équipée d'une minuscule caméra très performante. On peut introduire cette capsule dans le corps d'un malade sans devoir recourir à une opération chirurgicale compliquée :

cette capsule s'y déplace en « flottant » (terme utilisé par les scientifiques). On contrôle le déplacement de cette capsule sans fil au moyen de signaux magnétiques externes, transmis par un appareil à résonance magnétique.

Cette capsule pourra être utilisée aussi bien pour établir un diagnostic que pour soigner des blessures ou traiter des maladies – par exemple combattre des tumeurs cancéreuses. L'équipe de scientifiques dirigée par le Dr Kosa s'efforce à présent de perfectionner les minuscules bras robotisés dont on pourra équiper cette capsule : ils permettront de réaliser par exemple des biopsies. Cette capsule servira également à transporter des médicaments directement là où ils devront agir.

Le Dr Kosa cherche également à développer cette capsule pour pouvoir l'utiliser comme instrument d'opération dans le cerveau humain. Une telle opération est très difficile à réaliser et doit être extrêmement précise. « Nous pensons qu'à l'avenir, il suffira de

percer un petit trou dans le crâne, par lequel on introduira un tuyau dans lequel la capsule pourra glisser jusqu'à l'intérieur du cerveau. On la dirigera ensuite par télécommande vers l'endroit voulu », a expliqué le Dr Kosa. Il a poursuivi : « Le point capital est de pouvoir ainsi pénétrer dans des zones du cerveau où les chirurgiens ne pouvaient jusqu'ici pas accéder avec leurs instruments. »

L'idée fondamentale sur laquelle se base cette innovation n'est pas nouvelle. Un film de science-fiction célèbre réalisé par Isaac Asimov en 1966 l'avait déjà présentée. A la différence que ce qu'on pensait être à l'époque une idée absolument folle est devenu à présent une réalité. On avait déjà inventé il y a quelques années la « PillCam », une capsule pouvant circuler à travers le tube digestif tout en fournissant des photographies de haute qualité, sans que la personne examinée ne ressente la moindre impression désagréable. Cette « PillCam », petit appareil dont nous vous avons déjà souvent parlé dans « *Nouvelles d'Israël* », est à présent utilisée dans le monde entier. Par les recherches réalisées sous la direction du Dr Kosa, la fonctionnalité d'une capsule robotisée a à présent atteint un niveau supérieur. ZL ■

Au sujet de ce numéro

Israël et l'Iran. Dans l'éditorial, Fredi Winkler aborde la question d'une éventuelle attaque israélienne contre l'Iran.

Là où Israël figure aux avant-postes parmi les nations : On n'en est certes pas encore à l'accomplissement définitif de la promesse donnée en Deutéronome 28,13 : « *L'Eternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et jamais en bas.* » La lecture des articles figurant sous la rubrique « Titres » indique cependant que les choses vont dans cette direction-là.

Un Etat palestinien : Si le processus de création de cet Etat ne progresse pas, c'est certainement dû au fait que, selon la Parole de Dieu, tout le pays, y compris la Judée et la Samarie, a été promis à Israël seul. Les nations du monde font tous les efforts possibles pour imposer la création d'un Etat palestinien à côté de l'Etat d'Israël. Et cela entraîne le jugement de Dieu (cf. Jl 4,2). Le Dieu d'Israël aura de toute façon le dernier mot, lui qui a déclaré en Josué 1,3 : « *Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse.* » Voir en page 10.

Nouveau front contre Israël : les hackers arabes. Dans ce domaine également, Israël remportera finalement la victoire, comme cela est annoncé pour la période à venir où « *celui qui sort de Jacob (régnera) en souverain* » (Nb 24,19). Voir en page 11.

Israël très inquiet des conséquences du « printemps arabe » : Les dictateurs arabes sont tombés dans différents pays et les forces musulmanes y appellent à présent au combat contre Israël. La situation est également devenue précaire pour

les chrétiens établis dans les pays arabes. Israël et les chrétiens peuvent cependant se rassurer, car : « *Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël* » (Ps 121,4). Voir les deux articles dès la page 12.

Chrétiens en Israël : Les Juifs croyant en Jésus ne sont pas compris dans le chiffre indiqué de 2 % de chrétiens au sein de la population israélienne. Même si le nombre des Juifs messianiques est relativement peu élevé en Israël – on admet environ 20 000 au total – de plus en plus de Juifs et de Juives vont être gagnés à la foi en Jésus-Christ. Voir en page 14.

Les ennemis d'Israël craignent les Services secrets israéliens : Les deux articles dès la page 15 nous rappellent cette parole de 2 Rois 6,12 : « *C'est Elisée, le prophète qui est en Israël, qui rapporte au roi d'Israël les paroles que tu (le dictateur au pouvoir en Syrie) prononces dans ta chambre à coucher.* »

Deux exemples de Juifs qui sont aux avant-postes hors d'Israël : Les choses se passaient déjà souvent ainsi aux temps bibliques, par exemple en Daniel 6,4 : « *Daniel se montrait supérieur aux autres responsables et aux administrateurs parce qu'il avait en lui un esprit extraordinaire. (C'est pourquoi) le roi pensait à lui confier la responsabilité de tout le royaume.* » Voir les deux articles dès la page 16.

Les gisements de gaz naturel découverts au large des côtes israéliennes pourraient fournir de l'énergie à Israël pendant 200 ans ! La Bible parlait déjà d'Israël comme d'« *un pays où coulent le lait et le miel* » (Ex 3,17). En d'autres termes : un pays riche, également béni par les ressources de son sous-sol. Voir en page 19. **CM ■**

Brèves nouvelles

- En Israël, on a enregistré un net accroissement des attentats terroristes à la fin de l'année 2011 : il y en a eus au total 44 en novembre et 81 en décembre. On en a enregistré 7 en novembre et 24 en décembre à Jérusalem et dans les environs, 11 en novembre et 30 en décembre à la frontière de la bande de Gaza, et 26 en novembre et 27 en décembre en Cisjordanie.
- Les femmes ont pu accéder en 1995 à l'un des derniers domaines typiquement masculins de l'armée israélienne : les forces aériennes. Depuis lors, chaque année, un certain nombre de femmes ont commencé la formation pour devenir pilote. Parmi les 168 Israéliens ayant obtenu leur brevet de pilote en 2011, il y avait pour la première fois 5 femmes.
- Un groupe d'étudiants israéliens figure parmi les 20 équipes qui participeront en Chine au « Solar Decathlon 2013 », un concours d'architecture écologique. Ils vont construire

une maison qui produira davantage d'énergie qu'elle n'en consomme.

- Le ministère public israélien a décidé d'accuser de corruption Ehoud Olmert, ex-Premier ministre d'Israël, et 17 autres personnes, dont Lupolianski, ex-maire de Jérusalem.
- Selon une comparaison internationale, il est plus coûteux d'habiter à Tel-Aviv ou à Jérusalem qu'à New York. Dans le classement publié, Tel-Aviv et Jérusalem occupent respectivement les rangs 32 et 36, alors que New York figure au 46^{ème} rang.
- 28 % des Israéliens ont moins de 14 ans. Cela signifie qu'Israël est l'un des Etats occidentaux les plus « jeunes », car la moyenne des jeunes ayant moins de 14 ans est de 17 % pour l'ensemble des Etats occidentaux.
- Le pont « Allenby » est le passage le plus fréquenté entre Israël et la Jordanie. On y a enregistré plus de 1,2 million de passages en 2011. Environ 580 000 voyageurs sont entrés en Cisjordanie et 630 000 voyageurs sont entrés en Jordanie.
- Deux frères étudiant à l'université de Tel-Aviv ont gagné – dans la catégorie

« langue anglaise » comme seconde langue – les « championnats du monde de débats universitaires » organisés à Manille aux Philippines. Ils se sont imposés devant des équipes hollandaise, malaysienne et allemande.

- La Knesset a adopté une loi qui empêchera à l'avenir de gracier des terroristes qui, après leur libération, se livreront à nouveau à des activités terroristes.
- Israël va aider le Chili à reboiser une réserve naturelle importante dans laquelle des touristes israéliens ont provoqué un gigantesque incendie.
- Le district de Gilboa et la ville palestinienne de Jénine exploitent en commun depuis quelque temps un parc écologique dans le but de revitaliser la rivière Kishon.
- En Israël aussi, la vente d'ampoules électriques traditionnelles à 60 et 100 watts est interdite depuis 2012. Les commerces qui continueront à en vendre devront s'acquitter d'une amende de 200 euros.
- En 2011, 680 roquettes – dont 80 roquettes « Grad » – ont été tirées depuis la bande de Gaza et se sont abattues sur le sud d'Israël. Du fait

que le nombre des roquettes tirées contre son territoire a augmenté à la fin de l'année 2011, Israël a à nouveau porté plainte devant l'ONU.

- En dépit des avantages financiers promis depuis 2009 aux Israéliens retournant au pays, leur nombre a diminué depuis lors : ils étaient environ 12 000 à revenir en 2009 et seulement 8 500 en 2011. Israël cherche en particulier à faire revenir au pays des jeunes scientifiques en leur accordant principalement des rabais fiscaux.
- En réaction aux manifestations de protestation de l'été 2011, le gouvernement israélien a décidé d'augmenter fortement le montant consacré dans le budget au ministère de la Formation, afin d'assurer une formation entièrement gratuite à tous les enfants dès l'âge de 3 ans.
- Le jardin botanique de Jérusalem, dans lequel on peut admirer plus de 10 000 plantes du monde entier, organise avec succès depuis 5 ans des séminaires de formation botanique à l'intention des jeunes – israéliens et arabes.
- A nouveau, un journaliste israélien se lance dans la politique : Yair Lapid, présentateur des nouvelles du vendredi soir sur la seconde chaîne de télévision israélienne, veut suivre les traces politiques de son père Tommy Lapid, décédé en 2008, qui a été plusieurs fois ministre.
- 24 heures après que Yair Lapid eut annoncé qu'il se lancerait dans la politique, Noam Shalit, père de Gilad, le soldat israélien emprisonné durant plus de 5 ans dans la bande de Gaza, a fait part de la même intention. Il espère pouvoir figurer sur la liste du parti travailliste lors des prochaines élections à la Knesset.
- Les forces de sécurité israéliennes ont pu empêcher en janvier 2012 qu'un attentat terroriste soit perpétré : elles ont arrêté au poste frontière de Jénine plusieurs Palestiniens transportant 11 bombes tubulaires, des pistolets et des munitions. Quelques jours après, elles ont à nouveau découvert des bombes tubulaires.
- Un meurtre a été commis à Jaffa lors de la fête de Noël orthodoxe : Gabi Kadis, président d'une œuvre de bienfaisance orthodoxe, y a été assassiné en pleine rue par un homme habillé en père Noël. La police pense

que ce meurtre a pour motif des querelles immobilières.

- Le Parlement israélien a reçu du « Shalem Fund » le « prix pour performances extraordinaires » parce que, depuis 2006, il a fourni du travail à des personnes souffrant d'un handicap intellectuel. La Knesset compte en effet 15 employés de ce type, auxquels elle a confié des tâches diverses en fonction de leurs capacités.
- Le ministère israélien des Affaires étrangères a nommé comme nouvel ambassadeur d'Israël en Allemagne Yaacov Hadas-Handelsman, qui a déjà été entre autres ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis et à l'ONU. Ce nouvel ambassadeur, né en 1957 et père de trois fils, a fait des études proche-orientales, parle l'hébreu, l'anglais, l'allemand, l'arabe et le turc et exerce une fonction diplomatique depuis 1983.
- Durant l'année 2011, 3,4 millions de touristes se sont rendus en Israël. Bien que ce chiffre soit inférieur à celui de l'année précédente, cette branche économique a néanmoins réalisé un chiffre d'affaires de 2 % plus élevé. 2,8 millions de touristes ont passé une nuit ou plus dans le pays, tandis que 234 000 qui effectuaient une croisière en Méditerranée n'y ont passé qu'une seule journée.
- Le pasteur ougandais Umar Mulinde, âgé de 38 ans et converti de l'islam, a été attaqué avec de l'acide par des musulmans fanatiques le soir de Noël, alors qu'il donnait une conférence sur le thème d'Israël. Israël a répondu au désir du blessé d'être soigné à l'hôpital « Sheba » à Tel Hashomer près de Tel-Aviv.
- Sur mandat du ministère israélien des Affaires étrangères et avec le soutien d'une fondation, des médecins israéliens ont réalisé des opérations des yeux au Népal, au Myanmar (Birmanie), en Ouzbékistan, au Tadjikistan, au Cambodge, en Ethiopie et aux Maldives. Ils ont opéré 2 000 personnes au total.
- L'institut « Weizmann » à Rehovot et la société allemande « Max-Planck » ont fondé ensemble un institut de recherches où des scientifiques travailleront particulièrement dans deux domaines spécifiques : l'archéologie et l'anthropologie.

- Quelques contes rédigés par les frères Grimm ont été récemment traduits en hébreu. En Israël aussi, les enfants apprennent à connaître les contes des frères Grimm. C'est la première fois cependant qu'on a traduit en hébreu le langage poétique original de ces contes.
- Le produit intérieur brut (PIB) d'Israël a augmenté de 4,8 % en 2011. Des experts de la banque nationale d'Israël estiment que cette croissance se poursuivra en 2012, malgré la crise de l'euro.
- Après avoir transmis un message vidéo à tous ceux qui l'ont aidé à retrouver la liberté, Gilad Shalit a envoyé une lettre de remerciement à Angela Merkel, chancelière fédérale allemande, dans laquelle il exprime sa gratitude pour tous les efforts de médiation faits par l'Allemagne. Il a également envoyé une lettre de remerciement au président français Nicolas Sarkozy.
- L'OCDE loue Israël pour son système juridique qui, par des mesures judicieuses et sophistiquées, protège particulièrement bien les actionnaires minoritaires, bien mieux qu'ils ne le sont dans d'autres Etats membres de cette organisation.
- Lors de fouilles effectuées à proximité du mur des Lamentations, on a découvert un « jeton » portant cette inscription en araméen : « Pur pour Dieu. » On ne sait pas encore si de tels jetons étaient attribués aux pèlerins ou s'ils servaient à qualifier les sacrifices offerts. Ce « jeton » révèle cependant clairement l'exigence juive de pureté rituelle dans la zone du temple.
- L'année 2011 a été une année record pour le marché du travail israélien : le taux de chômage n'a en effet jamais été si bas en Israël au cours des 20 dernières années. En été 2011, ce taux était de 6 % et il est tombé à 5 % en automne.
- La banque nationale d'Israël a confirmé que pour bien des choses, il faut payer davantage en Israël que dans les autres pays membres de l'OCDE. En Israël, le pain est 17 % plus cher, la viande 28 % et les produits laitiers 44 %. Seuls les fruits et les légumes y sont moins chers. Les vêtements y sont 7 % plus chers, les hôtels 30 %, les appareils électriques 42 % et les voitures 70 %. AN ■

COMMENTAIRE

Abbas se prépare à mettre un terme au processus de paix

Khaled Abu Toameh est un journaliste israélien arabe. Il travaille entre autres pour le « Jerusalem Post » et « U.S. News and World Report ». Dans un commentaire clairvoyant et pénétrant dont vous trouverez ci-dessous quelques extraits, il exprime des choses qu'on n'aime guère entendre en Occident.

Abu Toameh déclare, dans un commentaire publié par « *Audiatur online* », que Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), se prépare d'ores et déjà aux lendemains du jour où le processus de paix sera déclaré mort. En effet, Abbas mène actuellement des négociations en parallèle avec trois partis : 1) Israël, 2) le Hamas et 3) la communauté internationale – conformément à sa stratégie qui consiste « à tirer dans toutes les directions, dans l'espoir d'abattre le maximum possible d'oiseaux ». Abu Toameh écrit : « Jusqu'à présent, cette stratégie n'a pas permis d'engranger des succès importants. Les négociations menées avec le Hamas ont pour but de définir une stratégie palestinienne commune pour la période qui suivra le constat d'échec définitif du processus de paix avec Israël. Abbas espère que le Hamas soutiendra son projet d'"Intifada non violente contre Israël" qui pour-

rait trouver l'appui de la communauté internationale. »

Abu Toameh affirme qu'Abbas espère que des sanctions économiques et politiques seront décrétées contre Israël, afin que lui-même puisse mieux imposer ses propres exigences. Il souligne également que l'AP souhaiterait que se produise en Cisjordanie et dans la bande de Gaza un « printemps arabe » dirigé contre Israël. Il estime qu'« Abbas ne veut pas que des attentats-suicides et d'autres formes d'attaques terroristes soient commis contre Israël, étant d'avis qu'ils seraient contre-productifs et n'aideraient pas les Palestiniens à atteindre leurs buts – en particulier la création d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem-Est comme capitale et l'application du "droit de retour" des réfugiés palestiniens dans leurs maisons originelles à l'intérieur du territoire d'Israël. » Selon Abu Toameh, Abbas n'a toutefois jusqu'à présent pu gagner à son projet que quelques dirigeants du

Hamas établis en Syrie. Les dirigeants du Hamas dans la bande de Gaza sont pour leur part fermement opposés à une « Intifada non violente contre Israël » et sont déterminés à « poursuivre le combat armé contre Israël. »

Abu Toameh s'exprime au sujet de discussions qu'Israël et les Palestiniens mènent actuellement en Jordanie. Les Palestiniens déclarent officiellement qu'ils n'y participent que parce que la Jordanie, les Etats-Unis et quelques pays européens les y contraignent. Abu Toameh pense pour sa part que ces discussions « ne mèneront nulle part ». Tandis que Mahmoud Abbas maintient obstinément toutes ses exigences, les collaborateurs de l'AP se plaignent de « l'inflexibilité d'Israël » qui, inéluctablement, va entraîner l'échec de ces discussions.

Abu Toameh déclare en conclusion : « Le fossé entre Israël et les Palestiniens reste tel qu'il est. Aucune des deux parties ne se fait donc d'illusions au sujet d'une reprise éventuelle du processus de paix. Les deux parties savent également que le gouvernement américain dirigé par Obama ne pourra guère intervenir durant les mois qui précèdent les élections présidentielles aux Etats-Unis. Tandis qu'Abbas discute séparément avec Israël et avec le Hamas, il ne ménage pas ses efforts pour tenter d'amener la communauté internationale à imposer à Israël une solution unilatérale. Il affirme poursuivre ses efforts pour obtenir, coûte que coûte, que l'Etat palestinien soit enfin reconnu comme membre à part entière de l'ONU. » ■

Source : Audiatur online / adapté par AN



Abbas mène actuellement des négociations en parallèle avec trois partis : 1) Israël, 2) le Hamas et 3) la communauté internationale – conformément à sa stratégie qui consiste « à tirer dans toutes les directions, dans l'espoir d'abattre le maximum possible d'oiseaux »

Hackers arabes et israéliens au corps à corps

Cette nouvelle a fait l'effet d'une bombe en Israël : des informations détaillées concernant des cartes de crédit de dizaines de milliers d'Israéliens ont été publiées sur Internet. Lorsqu'il s'est avéré qu'il ne s'agissait pas d'une faille du système de sécurité, mais d'une attaque de hackers arabes, les hackers israéliens ont réagi.



Il a fallu plusieurs jours pour que l'excitation s'apaise. Les entreprises de cartes de crédit ont renforcé les équipes de téléphonistes afin de pouvoir gérer un maximum d'appels de clients insécurisés. Elles leur ont promis à tous qu'en cas d'abus, ils seraient dédommagés, et ont affirmé avoir la situation bien en mains. Ce calme s'est cependant vite estompé lorsqu'on a constaté qu'un hacker saoudien publiait chaque jour sur Internet de nouvelles informations détaillées concernant les cartes de crédit d'Israéliens.

Ce hacker a déclaré s'appeler « OxOmar » et être saoudien. On pense cependant que ce hacker s'appelle en réalité Omar Habib, qu'il a 19 ans, est originaire des Emirats arabes unis et étudie à Mexico. Dans un message audio, « OxOmar » a expliqué avoir dérobé les données des cartes de crédit en question dans les listes mal sécurisées de clients de quelques entreprises israéliennes. Il a déclaré que ce n'était là qu'un début.

Effectivement, cette attaque digitale menée par « OxOmar » contre Israël a rapidement pris de l'ampleur. Alors que les lignes téléphoniques étaient surchargées d'appels de clients cherchant à s'informer au sujet de leurs cartes de crédit, l'accès aux sites Internet de la bourse israélienne, de la compagnie aérienne « El Al » et d'autres entreprises réputées de l'Etat d'Israël a subitement été coupé. Deux semaines après le dé-

but de cette guerre cybernétique, les sites Internet du « Haaretz » et d'« Ynet » ont également été touchés. « OxOmar » et ses amis hackers – qui se sont faits connaître sous le nom de « groupe cauchemardesque » – n'ont certes pas pu franchir les différents niveaux de sécurité de ces sites, mais sont néanmoins parvenus à les paralyser. Ce que « OxOmar » avait annoncé semble s'être réalisé : « Je vais nuire à Israël de toutes les manières possibles... Imaginez-vous des attaques cybernétiques de tout genre : je vais les réaliser. Cela ne cessera pas. Je n'arrêterai mes attaques qu'après que les autorités israéliennes auront présenté des excuses officielles pour les génocides commis en Palestine et dans la bande de Gaza. »

La communauté des hackers pro-israéliens s'est alors lancée dans la bataille. C'est d'abord « Hannibal » qui s'est annoncé : il a déclaré être juif. Il a publié sur Internet des informations permettant d'accéder à 20 000 pages de données relatives aux affiliés arabes de « Facebook ». Peu après, les données de cartes de crédit de dizaines de milliers de citoyens des Etats arabes du golfe Persique ont également été publiées sur Internet. « Hannibal » s'est révélé être aussi combatif que ses adversaires hackers arabes : « Si les attaques se poursuivent, je vais publier les données des comptes en banque de la maison royale d'Arabie saoudite et m'attaquer aux sites

Internet du gouvernement saoudien et d'autres Etats arabes. »

On peut s'imaginer que le Hamas s'est réjoui de ce nouveau front de combat contre Israël ! Sami Abu Suhri, son porte-parole, a en effet déclaré lors d'une conférence de presse tenue dans la bande de Gaza : « Pénétrer sur les sites Internet israéliens constitue un nouveau front de résistance électronique et de guerre contre l'occupation israélienne. »

A ce moment-là au plus tard, on a compris qu'il s'agissait d'une guerre cybernétique menée par des civils et défiant en particulier le gouvernement de l'Etat d'Israël. Elle pose la question cruciale du degré de sécurité des systèmes israéliens sensibles. Les hackers arabes semblent en effet être capables non seulement de bloquer l'accès à certains sites Internet, mais également de : pénétrer dans des ordinateurs, voler des données secrètes et provoquer des dommages considérables.

Il n'est donc pas étonnant que le responsable de l'« unité de défense cybernétique » des « Forces de défense d'Israël » (IDF) ait également pris position : « Depuis des années, nous avons à faire à des virus et vers informatiques et à des chevaux de Troie, mais cet incident ouvre une dimension totalement nouvelle. Notre tâche est de préparer l'ensemble des « Forces de défense d'Israël » dans ce domaine. » Peu avant de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël », nous avons appris que les IDF disposent aussi d'une « unité Facebook » chargée d'observer plus attentivement tout ce qui se passe dans les sociétés arabes. Danny Ayalon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères – qu'« OxOmar » a explicitement déclaré être l'une de ses cibles – a fait une déclaration officielle dans laquelle il a décrit cet incident comme étant une « attaque terroriste » : « Celui qui nuit à Israël ou planifie de lui nuire – et cela concerne également l'espace cybernétique – nuit à lui-même et doit s'attendre à ce qu'Israël contre-attaque. » AN ■

APRÈS LE « PRINTEMPS ARABE »

Inquiétude en Israël au sujet de la carte politique de l'Afrique du Nord

« Le printemps arabe » a commencé en Tunisie. C'est dans ce même pays que se sont déroulées les premières élections libres organisées depuis lors. Israël constate à présent que les islamistes radicaux ont accru leur influence dans toute l'Afrique du Nord.

Après le 17 décembre 2010 en Tunisie, les événements du « printemps arabe » se sont enchaînés à la manière de dominos se renversant successivement. Nous vous avons à plusieurs reprises informés des craintes exprimées en Israël concernant le processus hésitant de démocratisation en cours dans les pays arabes – en particulier que celui-ci pourrait créer un vide qui permettrait aux forces islamistes d'accroître leur pouvoir. Si l'on regarde la carte politique actuelle de l'Afrique du Nord, on constate malheureusement qu'Israël avait raison, puisque les partis islamistes ont partout accru leur influence.

La Tunisie était dirigée depuis 1987 par Zine el-Abidine Ben Ali, qui s'est enfui du pays le 14 janvier 2011 suite à des manifestations de masse organisées contre sa dictature. La Tunisie a ainsi été le premier pays à avoir chassé du pouvoir son despote dans le cadre du « printemps arabe ». Les premières élections libres organisées en Tunisie depuis plusieurs décennies se sont déroulées fin octobre 2011. C'est le parti islamiste « En-Nahda » qui les a remportées : il détient à présent les leviers du pouvoir dans ce pays jusqu'alors peu marqué par l'islam et plutôt tourné vers l'Occident. La société tunisienne demeure divisée entre deux tendances : l'islamisme libéral et l'islamisme conservateur.

Tandis que le monde prenait connaissance avec bienveillance de la rébellion en Tunisie, il dirigeait des regards inquiets vers l'Égypte où les masses populaires ont dû protester bien plus longtemps sur la place Tahrir avant d'obtenir des changements. L'Égypte était dirigée depuis 1981 par le président Hosni Moubarak, qui était de fait plutôt un despote. Celui-ci a finalement cédé le 11 février 2011 aux masses populaires qui exi-

geaient son retrait. On est en train de le juger. Dans l'Égypte à présent dirigée par les militaires, les élections se déroulent en plusieurs phases. On sait depuis le début de l'année 2012 que, dans ce pays aussi, les partis islamistes sont les grands vainqueurs des premières élections libres : ils y ont obtenus 70 % des suffrages. Le parti le plus fort est celui de l'Association des Frères musulmans – parti qui était encore interdit il y a peu de temps – et à ses côtés se tient un parti islamiste encore plus radical : le Hisb al-Nur, parti de la Lumière.

Les événements en Libye ont également été l'objet de discussions dans le monde entier – pas uniquement en raison de l'intervention des troupes de l'OTAN. Le dictateur libyen Mouammar al-Kadhafi, qui régnait sur le pays depuis 1979 avec une main de fer, a été assassiné le 20 octobre 2011. Depuis septembre 2011, c'est le Conseil national de transition, créé quelques mois auparavant et composé d'une poignée de personnes, qui dirige le pays. Ce Conseil s'est expressément distancé du racisme, de la discrimination, de l'extrémisme religieux et du terrorisme, mais exige parallèlement « davantage d'islam pour la Libye ». La population libyenne s'est soulevée pour la première fois en janvier

2012 contre ce Conseil national de transition.

En Algérie, pays voisin de la Libye, Abd al-Aziz Bouteflika règne depuis 1999, suite à une victoire électorale contestée en raison de soupçons de manipulations orchestrées avec l'aide des militaires. Bouteflika a pris l'initiative de se réconcilier officiellement avec les islamistes du pays – qui exercent une très grande influence dans différents domaines, en particulier celui de la justice où le droit islamique est appliqué. Dans ce pays, toutes les protestations du « printemps arabe » ont été étouffées dans l'œuf.

Au Maroc, la situation est demeurée relativement calme durant le « printemps arabe ». Des changements importants y ont néanmoins été apportés. Ce pays était jusqu'à présent une monarchie constitutionnelle dirigée de manière absolue par le roi Mohammed VI. Celui-ci a annoncé en mars 2011 que la constitution allait être remaniée avant l'été dans le sens d'une meilleure séparation des pouvoirs. Jusque-là, le roi était à la fois chef politique et chef religieux du pays et possédait le statut de « saint ». A présent, ce statut a été changé en « intangible », car le roi a désormais confié la direction spirituelle du pays aux mains des islamistes. Les élections anticipées,



Ismaïl Haniyeh (à gauche), chef du Hamas dans la bande de Gaza, en visite en Tunisie : « Prenez exemple sur le Hamas, son idéologie islamique et sa résistance armée contre Israël »

qui se sont déroulées à la fin du mois de novembre 2011, ont vu le parti islamiste modéré de la Justice et du Développement l'emporter : celui-ci préconise une application plus stricte des règles islamiques. Abdelilah Benkirane est devenu le premier Premier ministre islamiste du Maroc.

On constate donc clairement que l'Afrique du Nord est en mouvement dans une direction qui constitue un casse-tête pour Israël. Selon la perspective israélienne, la situation est inquiétante, et les slogans antisémites qui ont été entendus à l'occasion de la visite en Tunisie de Haniyeh, chef du Hamas dans

la bande de Gaza, l'ont bien révélé, de même que les déclarations officielles de l'Association des Frères musulmans, dont l'influence se trouve renforcée dans tous les pays d'Afrique du Nord : « Prenez exemple sur le Hamas, son idéologie islamique et sa résistance armée contre Israël. » *AN* ■

SOMBRES PERSPECTIVES

Les chrétiens du Proche-Orient craignent pour leur avenir

Les chrétiens du monde arabe étaient sceptiques au sujet des rébellions qui ont commencé il y a un peu plus d'une année. Bien qu'ils ne fussent guère appréciés, ils bénéficiaient cependant de la protection des despotes. En ce début 2012, ils savent qu'une page s'est désormais tournée pour eux – pas du tout dans un sens positif.

Il y a un peu plus d'une année, les manifestations de protestation de masse se sont multipliées dans plusieurs pays arabes. Dans la plupart de ces Etats, une minorité chrétienne vit à côté de la majorité musulmane. Pour cette minorité, les espoirs du passé se sont transformés en sujets d'inquiétude. Beaucoup de chrétiens arabes pensent qu'ils n'ont guère de chances de survivre dans leurs patries respectives, si bien que depuis plusieurs mois déjà, ils leur tournent le dos. Bien qu'ils soient tous habitués depuis longtemps à être marginalisés et discriminés, ils subissent à présent : pillages, chantages, expulsions, viols et meurtres.

De l'avis de nombreux experts, les changements les plus massifs pour les chrétiens se sont produits en **Egypte**. Entre mars et décembre 2011, près de 250 000 coptes auraient tourné le dos à leur pays suite à de nombreux pogromes. Après la victoire électorale de plusieurs partis islamistes radicaux, qui ont obtenu ensemble près de 70 % des suffrages, une nouvelle vague d'émigrations bien plus importante encore semble se produire. Les membres de l'Eglise copte, qui représentent entre 6 % et 10 % de la population du pays (5 à 8 millions de personnes), sont de plus en plus les cibles d'attaques.

En **Iraq**, les changements commencent lentement à se dessiner pour les chrétiens. Le régime de Saddam Hussein leur garantissait autrefois



Les membres de l'Eglise copte, qui représentent entre 6 % et 10 % de la population du pays (5 à 8 millions de personnes), sont de plus en plus les cibles d'attaques

protection et sécurité. Environ 1,5 million de chrétiens vivaient alors en Iraq, mais leur nombre a depuis diminué de moitié. Si beaucoup de chrétiens irakiens ont émigré, un grand nombre ont été assassinés par leurs concitoyens musulmans – mais on ne dispose pas d'informations statistiques fiables à ce sujet. Depuis la chute du président Hussein, 54 églises (lieux de culte) ont été intentionnellement rasées. Les chrétiens encore établis en Iraq savaient qu'ils seraient chassés comme du gibier après le retrait des troupes américaines du pays.

Le **Liban** était considéré autrefois comme un fief des chrétiens au Proche-Orient, car ceux-ci représentaient environ la moitié de la population du pays. La guerre civile libanaise a entraîné

un changement brusque et énorme, mais celui provoqué par la milice du Hezbollah – devenue de plus en plus puissante – est encore bien plus massif. Les chrétiens continuent à fuir ce pays où ceux qui restent ne représentent plus qu'environ un tiers de la population. Outre le fait que le taux des naissances est relativement bas parmi les chrétiens libanais, le nombre des chrétiens diminue dans ce pays d'environ 50 000 personnes par année – qui toutes veulent échapper à l'oppression et à la persécution.

Dans les territoires soumis à l'**Autorité d'autonomie palestinienne** (AP), on ne peut pas dire que les chrétiens marquent de leur empreinte la vie publique. Dans les territoires palestiniens, il ne reste actuellement qu'environ 15 000 chrétiens, soit 10 %

de la population. Bethléhem, la ville natale de Jésus, n'est plus une ville chrétienne depuis longtemps. Les musulmans établis dans cette ville en ont évincé les chrétiens depuis des générations. En raison de l'hostilité manifestée à leur égard, les chrétiens palestiniens ont préféré émigrer à l'étranger. La situation des chrétiens palestiniens est encore plus difficile dans **la bande de Gaza** : ils n'y sont plus que quelques milliers. En raison de la dictature du Hamas, les chrétiens

sont obligés de célébrer leurs cultes en secret.

En **Syrie**, les chrétiens bénéficient de la protection du régime d'Assad. Du fait que le règne de Bachar el-Assad est en train de vaciller, les 850 000 chrétiens syriens ne savent pas comment les choses évolueront. Nous vous avons donné des nouvelles relatives aux chrétiens syriens et égyptiens dans le numéro de novembre 2011 de « *Nouvelles d'Israël* ».

Cet article-ci concernant la situation

des chrétiens au Proche-Orient demeurerait incomplet si nous ne parlions pas aussi des chrétiens établis en **Israël**. Le nombre des chrétiens arabes a énormément régressé au cours des 60 dernières années, mais pour des motifs tout différents. L'article suivant donne des informations détaillées au sujet du développement et du statut des chrétiens en Israël – seul pays du Proche-Orient dans lequel les chrétiens arabes ne doivent pas craindre pour leur vie. ZL ■

STATISTIQUES CONCERNANT LA

POPULATION

Seulement 2 % de chrétiens en Israël

A l'occasion du Nouvel An et des jours de fête chrétiens, de nouvelles statistiques concernant la population chrétienne en Israël ont été publiées : elles donnent un aperçu intéressant de la minorité chrétienne vivant en Israël.

Israël est la Terre sainte pour les Juifs, les chrétiens et les musulmans. Israël est également un Etat juif, ce que prouvent les statistiques relatives à sa population. Le pays compte à présent environ 7,8 millions d'habitants, dont environ 76 % sont des Juifs. Les musulmans représentent 20 % de la population et les chrétiens seulement 2 % : ces derniers forment une minorité très hétérogène.

Ce groupe comprend aussi les partenaires chrétiens de Juifs – essentiellement des Juifs venus s'établir en Israël depuis les pays de l'ex-Union soviétique lors de la grande vague

d'immigrations du début des années 1990. Selon le droit de retour israélien, tout Juif a le droit d'immigrer en Israël, son partenaire non juif également. Le plus grand pourcentage des chrétiens qui vivent en Israël sont cependant les chrétiens arabes.

Selon les statistiques publiées à la fin de l'année 2011, il y a en tout 154 500 chrétiens en Israël, dont 80,4 % de chrétiens arabes. Les chrétiens arabes appartiennent généralement aux Eglises orientales : environ la moitié à l'Eglise grecque catholique melkite (de rite byzantin), 35 % à l'Eglise grecque orthodoxe, et des proportions plus petites à l'Eglise arménienne et à l'Eglise maronite.

Depuis 1947 – la veille de la création de l'Etat d'Israël – le nombre des chrétiens du pays a baissé de manière continue : ils représentaient 2,89 % de la population en 1947, 2,1 % en 2010 et 2 % en 2011. L'une des raisons de cette diminution est l'émigration, mais les statisticiens estiment que le faible taux des naissances – en moyenne 2,2 enfants par famille – est le motif principal.

Les chrétiens d'Israël habitent pour la plupart dans le nord du pays. Environ 75 % des chrétiens arabes vivent à l'ouest de la Galilée. Les plus grands centres urbains où habitent les chrétiens arabes sont : Nazareth, qui en compte 22 200, Haïfa, qui en compte 13 800 et Shefar'am, qui en

compte 9 300. De nombreux chrétiens non arabes habitent également dans ces deux dernières villes : à Haïfa 3 300 et à Shefar'am 2 800. Environ 11 % des chrétiens arabes d'Israël vivent à Jérusalem, et 5,5 % à Tel-Aviv/Jaffa.

Les indications concernant l'état civil, la formation et l'activité professionnelle des chrétiens israéliens sont également intéressantes. Les chrétiens israéliens se marient en moyenne à 29,1 ans, c'est-à-dire une année et demie plus tard que les citoyens juifs du pays. En Israël, une famille musulmane compte en moyenne 4 à 5 enfants, une famille juive 3 enfants et une famille chrétienne 2 enfants.

La formation que reçoivent les chrétiens arabes d'Israël est en général bonne : 63 % des élèves chrétiens arabes et 60 % des élèves juifs passent le baccalauréat, alors que la proportion est de 46 % pour les élèves musulmans.

Les étudiants chrétiens représentent 1,8 % des étudiants israéliens, soit 5 300 personnes – ce qui correspond à peu près à la proportion des chrétiens par rapport à la population totale du pays. Les branches d'étude préférées sont le droit et les sciences sociales. Les statistiques révèlent que 25 % des chrétiens arabes du pays qui exercent une activité professionnelle travaillent dans les domaines académiques et techniques. AN ■



Les plus grands centres urbains où habitent les chrétiens arabes sont : Nazareth, qui en compte 22 200, Haïfa, qui en compte 13 800 et Shefar'am, qui en compte 9 300

HYPOTHÈSES

Le long bras d'Israël a-t-il frappé au Soudan ?

En 2010, Israël a reconnu avoir une fois bombardé au Soudan un convoi d'armes parti de l'Iran et faisant route vers la bande de Gaza. On avait déjà supposé qu'Israël était à l'œuvre lors d'un incident similaire qui s'était produit en 2009. Ce pays se tenait-il également dans l'ombre d'événements qui se sont produits à la mi-décembre 2011 ?

Des hommes roulaient dans un break et dans deux jeeps – tous de marque « Toyota » – au milieu d'un oued à sec dans le nord du Soudan. Soudain, un grand bruit éclata, venant des airs. Puis deux explosions se produisirent. Ces hommes n'eurent pas le temps de réaliser ce qui se passait : ils moururent sur le coup. Comme ces véhicules étaient bourrés d'armes, il n'a pas fallu beaucoup d'explosifs pour les enflammer. Il ne reste d'eux que des tas de ferraille. Cela s'est produit le 15 décembre 2011. Quelques jours plus tard, un autre convoi de contrebande d'armes a subi le même sort.

Les médias soudanais ont rapporté ces mystérieuses explosions qui se sont produites sur le territoire de la République du Soudan, un des États musulmans les plus radicaux d'Afrique. Ils ont affirmé qu'Israël était derrière ces attaques, car on aurait aperçu des avions de combat et des hélicoptères « Apache » israéliens dans la région, et une station radar les aurait également détectés. Israël n'a fait aucun commentaire officiel à ce sujet, mais les médias israéliens ont également rapporté ces faits, précisant qu'à ce moment-là, Salva Kiir Mayardit, président du Soudan du Sud, effectuait une visite officielle à Jérusalem. Depuis que le Soudan du Sud est devenu indépendant en juillet 2011, ce pays entretient de bonnes relations avec Israël.

La République du Soudan est un lieu de transit important pour la contrebande d'armes entre l'Iran et la bande de Gaza. Les armes sont en général transportées par cargo depuis le sud de l'Iran en passant par le détroit d'Ormuz jusqu'à Port Soudan, puis par voie de terre, car la frontière égyptienne n'est pas trop éloignée.

Les médias ont rapporté à 5 reprises au cours de ces dernières années que des explosions mystérieuses se sont produites au Soudan. A chaque fois, des véhicules ont pris feu. Et à



Les médias soudanais ont affirmé qu'Israël était derrière ces attaques, car on aurait aperçu des avions de combat et des hélicoptères « Apache » israéliens dans la région, et une station radar les aurait également détectés

chaque fois, le degré de leur destruction était tel qu'on pouvait difficilement croire que de simples bombes aient produit un tel résultat. Puis on a appris qu'un haut responsable de la branche militaire du Hamas avait trouvé la mort lors d'une explosion survenue en avril 2011. Il s'agissait du successeur de Mahmoud al-Mabhouh, ex-responsable du Hamas chargé de la contrebande d'armes. Mabhouh a été retrouvé mort dans un hôtel à Dubaï en 2010, et les médias ont rapidement soupçonné le Mossad d'être responsable de cet assassinat. Les recherches entreprises depuis à ce sujet ont révélé que ces soupçons étaient fondés.

Lorsque la participation de responsables du Hamas à ces transports d'armes à travers le Soudan a été confirmée, Israël a officiellement déclaré avoir provoqué ces explosions. Il n'y a pas eu d'autres déclarations, bien qu'on attribue au Mossad la responsabilité d'actions antérieures et postérieures : par exemple le sabotage de plusieurs bateaux devant les côtes iraniennes. La seule chose qu'on puisse ajouter à ce sujet, c'est que les membres du commando de marines « Shayetet 13 » des Forces de défense d'Israël (IDF) ont reçu en 2011 de hautes distinctions de la part du chef d'état-major général de l'armée. ZL ■

ATTENTATS

Pourquoi les scientifiques nucléaires de l'Iran dorment mal...

Peu d'auteurs de romans d'espionnage feraient intervenir les mêmes services de renseignements à 5 reprises dans un même pays : ce serait trop incroyable et trop fantastique. Or il arrive souvent que la réalité dépasse toute fiction.

Une fois de plus, l'Iran a été secoué – ou plus précisément les scientifiques iraniens en relation avec le programme de recherche nucléaire de ce pays. Une fois de plus, un de leurs collègues a été éliminé : il s'agit de Mostafa Ahmadi Roshan, âgé de 32 ans, vice-directeur d'une centrale d'enrichissement d'uranium et professeur à l'université de Téhéran. Il a été victime d'un attentat à la bombe en janvier 2012.

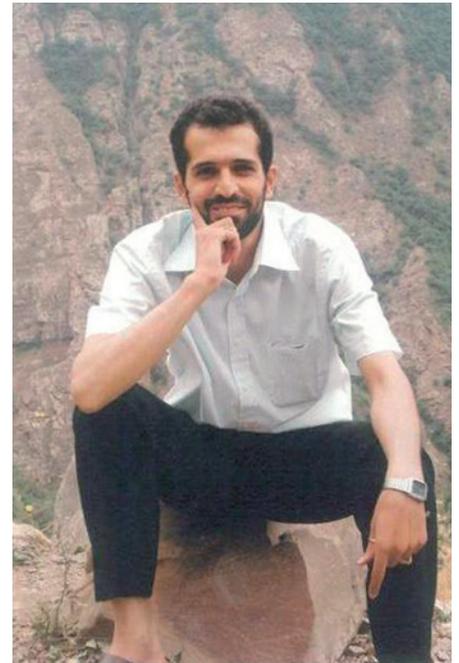
Des témoins ont rapporté avoir vu le scientifique monter dans sa voiture et démarrer. Peu après, deux personnes à moto se sont approchées de cette voiture et y ont fixé un objet, probablement au moyen d'un aimant. Elles ont disparu aussi vite qu'elles étaient apparues, ont déclaré les témoins – qui ont également assisté à l'explosion de la voiture. Ce rapport ressemble aux témoignages recueillis suite à d'autres liquidations de scientifiques iraniens.

Lors de la liquidation d'un scientifique iranien de haut rang survenue en janvier 2010, on avait également vu des personnes à moto s'approcher

de lui et lui tirer dessus. En novembre 2010, une autre liquidation s'était déroulée selon le même scénario que celui de janvier 2012 : le scientifique nucléaire Madschid Shahriari avait alors perdu la vie, tandis que son collègue Fereidun Abbasi avait survécu. Ce dernier a depuis été nommé directeur de l'Office iranien de l'énergie atomique. Le 23 juillet 2011, un autre scientifique iranien avait été abattu en pleine rue par des personnes à moto. On sait que cet homme était impliqué dans le développement de bombes à ogives nucléaires.

Plusieurs explosions se sont en outre produites dans les centres de recherche nucléaire de l'Iran au cours de ces deux dernières années.

Afin d'assurer une meilleure protection de ses scientifiques, le gouvernement iranien a fait savoir après l'attentat de janvier 2012 qu'il allait mettre des gardes du corps à leur disposition. De plus, l'Iran a accusé officiellement non seulement de manière générale l'Occident, mais également de manière spécifique Israël d'être responsables de ces liquidations. Il



Mostafa Ahmadi Roshan, âgé de 32 ans, vice-directeur d'une centrale d'enrichissement d'uranium et professeur à l'université de Téhéran, a été victime d'un attentat à la bombe en janvier 2012

n'est pas nécessaire de souligner en détail que personne en Israël n'a voulu prendre position à ce sujet. ZL ■

TACTIQUE ÉLECTORALE OU RECONNAISSANCE DE COMPÉTENCES ?

Un Juif orthodoxe nommé chef de cabinet de la Maison Blanche

Après l'entrée en fonction de Barack Obama comme président des Etats-Unis en 2009, nous vous avons rapporté que le Juif Rahm Emanuel avait été nommé chef de cabinet de la Maison Blanche. Rahm Emanuel a depuis quitté ce poste et est devenu maire de Chicago en mai 2011. Le poste de chef de cabinet de la Maison Blanche est à présent de nouveau occupé par un Juif.

Jacob Lew est né à New York en 1955. Il est juriste et actif en politique comme membre du parti démocrate. Quand Bill Clinton était président des Etats-Unis, Lew a été vice-ministre des Affaires étrangères. Le président Barack Obama l'a nommé directeur du

bureau de la gestion et du budget en novembre 2010. Lew est entré dans sa nouvelle fonction de chef de cabinet de la Maison Blanche au début 2012.

Les tâches imparties au chef de cabinet de la Maison Blanche dépendent fortement de la manière de concevoir

ce poste et de travailler du président en fonction. Il est cependant indubitable qu'il s'agit d'un poste à responsabilités impliquant un énorme volume de travail. C'est la raison pour laquelle la durée de ce mandat est souvent limitée à 2 ans. L'une des

caractéristiques de cette fonction est que le président puisse atteindre son chef de cabinet de la Maison Blanche 24 heures sur 24.

Dans ce contexte, la nomination de Jacob Lew a fait sensation, car ce dernier est juif orthodoxe. Il respecte les lois religieuses – et donc également le sabbat. Ce père de deux grands enfants passe ainsi une grande partie du sabbat à la synagogue de la « Congrégation Beth Shalom » de Potomac, un quartier résidentiel de Washington.

Avant d'accepter sa nomination à ce nouveau poste, Lew a consulté son rabbin. Il était parfaitement conscient que le président devait pouvoir l'atteindre 24 heures sur 24 – également les jours de sabbat et de fête juive. Or ces jours-là, un Juif religieux n'utilise pas le téléphone. Le rabbin consulté par Jacob Lew a déclaré qu'un appel

téléphonique important constituait un « pikuach nefesh » (sauver des vies). Il libère quelqu'un du devoir d'obéissance à des commandements religieux (tel que le repos du sabbat) pour des motifs graves – par exemple pour sauver des vies humaines. Il a cependant été convenu que ces jours-là (de sabbat et de fête juive), Lew ne devra répondre personnellement qu'aux appels les plus urgents du président et pourra laisser de côté tous les autres.

Lew est généralement qualifié de personne « réfléchie, moderne et ouverte » ainsi que « brillante et modérée ». Il est également considéré comme « apolitique et très loyal ». Au contraire de Rahm Emanuel qui était un ami personnel et un familier d'Obama, Lew n'est pas une « vieille connaissance » d'Obama : ils ont appris à se connaître il y a deux ans seule-



ment. La presse israélienne a souligné que Lew « s'entend bien avec Netanyahou ». Cela pourrait avoir pour Obama une importance non négligeable lors de la campagne électorale qui va commencer aux Etats-Unis. ZL ■

CHANGEMENTS ÉTONNANTS

Nouvelles juives en provenance de Turquie

En Europe aussi, chacun perçoit que les relations entre Israël et la Turquie traversent actuellement une période plutôt glaciale. Beaucoup savent que cela est dû premièrement aux aspirations politiques d'Erdogan, le Premier ministre turc, et deuxièmement à l'antisémitisme. Or paradoxalement, c'est un Juif que la Turquie a choisi pour la représenter au concours de l'Eurovision !

L'Eurovision a une longue tradition. Bien qu'il s'agisse d'un concours de chant, beaucoup ont affirmé à plusieurs reprises que la politique y était aussi impliquée. On chuchote que par son choix judicieux d'un candidat pour la représenter au concours de l'Eurovision, la Turquie espère engranger le maximum de points de sympathie. Pourquoi et comment ? Tout simplement : en tant qu'Etat musulman d'importance régionale, la Turquie envoie un candidat juif la représenter à ce concours, espérant se rendre ainsi davantage acceptable. Dans l'histoire de l'exil juif, on a souvent qualifié de « Juif ayant fonction d'alibi » cette pratique.

C'est le chanteur Can Bonomo, né à Izmir en 1987, qui représentera la Turquie au concours de l'Eurovision 2012. Ses parents sont membres de

la communauté juive sépharade de la ville d'Izmir – ville qui a été fondée au 15^{ème} siècle après l'expulsion des Juifs d'Espagne. En 1948, au moment de la création de l'Etat d'Israël, 120 000 Juifs vivaient en Turquie. Ils ne sont plus que 26 000 environ actuellement, et la plupart vivent à Istanbul. Izmir compte cependant encore une petite communauté juive.

Can Bonomo est un chanteur estimé en Turquie. Nous n'allons pas contester ici ses compétences artistiques, mais le fait qu'il a été choisi en a surpris beaucoup, et cela pas uniquement en Israël. En effet, la direction politique de la Turquie ne cesse de fulminer contre Israël et parfois également contre les Juifs. Le jeune chanteur turco-juif a été choisi par un comité professionnel de la chaîne de télévision turque



« TRT ». Ce comité a porté son choix sur Bonomo en dépit de la présence de concurrents bien plus renommés. La communauté juive de Turquie est d'ores et déjà très fière de la participation de Bonomo au concours de l'Eurovision 2012. On réalise cependant qu'un calcul politique à vraisemblablement motivé ce choix : alors qu'Erdogan cherche à consolider son pouvoir régional dans la région Méditerranée/Proche-Orient, il veut soigner son image de musulman « libéral très ouvert » auprès de l'Union européenne.

Il est intéressant de noter que Bonomo n'a mentionné ni sur son site Internet ni sur « Facebook » qu'il est d'origine juive. Dans leurs communiqués relatifs à la participation de Bonomo au concours de l'Eurovision, les médias turcs n'ont pas non plus

fait la moindre allusion à cette origine. Cela aussi pourrait résulter d'un calcul habile, bien que, depuis lors, l'origine juive de Bonomo soit devenue un secret de polichinelle : l'ar-

ticle consacré à Bonomo dans « Wikipédia », l'encyclopédie sur Internet, la mentionne explicitement. Très rapidement, une discussion enflammée a éclaté en Turquie sur le fait qu'un

Etat musulman envoie un Juif pour le représenter à un concours international. Comment le jeune chanteur va défendre ses chances à Baku, c'est là une toute autre question. ZL ■

ALLIANCE ANCIENNE ET NOUVELLE EN AFRIQUE

Israël et le Soudan du Sud

La communauté internationale des Etats a en général tendance à exclure Israël. Or paradoxalement, un chef d'Etat africain cherche à faire alliance avec l'Etat juif : telle est l'intention du président du Soudan du Sud.

Le Soudan du Sud est un nouvel Etat dont la création a fait la une des journaux en 2011. Par cette création, on espérait amener enfin la paix dans cette région de l'Afrique. Dans ce contexte, la visite en Israël de Salva Kiir Mayardit, premier président de ce nouvel Etat africain, a fait sensation. Ce qui a encore davantage retenu l'attention est le désir du Soudan du Sud d'établir des relations très étroites et multiples avec Israël. Salva Kiir Mayardit s'est rendu à Jérusalem à la fin 2011 en compagnie d'une délégation ministérielle. Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a qualifié cette visite de « moment historique ».

Dans la perspective des Sud-Soudanais, cette visite n'est que la suite logique de l'histoire récente de leur pays, car Israël avait approuvé depuis longtemps sa création et l'avait soutenue efficacement. Israël avait pris position en faveur de la population majoritairement chrétienne de la région du Soudan du Sud et l'avait soutenue dans le processus de création d'un Etat souverain – séparé de la partie nord du Soudan, de tendance musulmane radicale. La République du Soudan n'a pas du tout de dispositions amicales envers Israël. C'est son territoire que traversent les convois de contrebande d'armes venant de l'Iran dans le but de renforcer le Hamas dans la bande de Gaza, aux portes d'Israël.

Israël de son côté a simplement continué d'appliquer au 21^{ème} siècle la ligne politique initiée en 1956. A ce moment-là, David Ben Gourion, fondateur et premier Premier ministre de l'Etat d'Israël, avait déclaré que le pays devait établir des relations privilégiées avec tous les Etats, proches ou lointains, de confession chrétienne et non musulmane. Afin d'établir



Salva Kiir Mayardit, premier président du Soudan du Sud

de telles relations, Israël a pris des mesures très concrètes : envoi de délégués civils et militaires, accord d'une aide matérielle dans différents domaines – en Afrique : aide au développement de l'agriculture et de la formation – et livraison d'armes, ce qui demeure un sujet contesté. Israël a fourni de l'aide à la partie chrétienne du Soudan durant toute la durée de la guerre civile, c'est-à-dire jusqu'en 2005.

« Sans cette aide », a déclaré le président sud-soudanais au cours de sa visite à Jérusalem, « l'Etat du Soudan du Sud n'existerait pas aujourd'hui. Non seulement nous n'aurions pas notre propre Etat, mais nous n'existerions tout simplement plus. » Peres, président de l'Etat d'Israël, à qui ces paroles étaient adressées, comprenait

très bien ce que Salva Kiir Mayardit voulait dire, car lui-même travaillait en tant que jeune fonctionnaire aux côtés de Ben Gourion quand Israël a entrepris ses premières démarches en vue d'établir des relations privilégiées avec les Etats de confession chrétienne.

Peres s'est montré très satisfait du fait que la stratégie politique tracée autrefois par Ben Gourion s'est révélée être encore porteuse de fruits des décennies plus tard. Le Soudan du Sud doit faire face à de nombreuses difficultés qui lui sont propres. Israël est cependant assuré que ce pays se tient à ses côtés, ce qui est d'une importance inestimable compte tenu des changements politiques et religieux qui se produisent dans toute l'Afrique du Nord. ZL ■

L'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE D'ISRAËL

Dernières nouvelles au sujet des gisements de gaz naturel

Les gisements de gaz naturel découverts au large des côtes israéliennes ont à plusieurs reprises fait sensation : lorsqu'on les a découverts, lorsqu'on a, à plusieurs reprises, corrigé vers le haut les estimations relatives à leur potentiel énergétique et lorsque le Liban a revendiqué ses droits de propriété sur ceux-ci. Voici les dernières nouveautés à ce sujet.

L'entreprise israélienne « Noble Energy » a annoncé au début de l'année 2012 une rectification réjouissante : elle a une nouvelle fois corrigé vers le haut son estimation concernant le potentiel énergétique du gisement de gaz naturel « Léviathan ». Rappelons que dans un laps de temps relativement court, les forages d'exploration effectués ont permis de découvrir plusieurs gisements de gaz naturel. Les gisements de gaz naturel « Tamar » et « Dalit » ont été découverts en janvier 2009 à environ 80 kilomètres au large de Haïfa. Le gisement de gaz naturel « Léviathan » a été découvert en été 2010 à environ 130 kilomètres au large de Haïfa, en direction de Chypre.

Ces découvertes ont provoqué l'euphorie en Israël car, depuis sa création, l'Etat israélien a dû importer ses sources d'énergie. On s'est donc réjoui en Israël de la perspective d'une prochaine indépendance en ce domaine. On a d'abord estimé que les gisements découverts assureraient au pays une indépendance énergétique durant plusieurs décennies. Certains ont même déjà envisagé qu'en exportant une partie de ce gaz naturel, on pourrait faire du profit et renflouer les caisses de l'Etat.

Les bonnes nouvelles se sont effectivement succédé, car les estimations concernant le potentiel énergétique des différents gisements découverts ont été corrigées vers le haut à plusieurs reprises. Il s'agit de chiffres étourdissants. Il est plus facile de les saisir quand on les traduit en nombre d'années d'indépendance énergétique qu'ils vaudront à Israël : des décennies ou même des siècles, selon certaines

études. Le gisement de gaz naturel « Léviathan » a été considéré déjà au moment de sa découverte comme le plus vaste jamais découvert dans le bassin méditerranéen. Les ministres israéliens ont d'abord jubilé à la perspective qu'Israël pourrait jouir d'une indépendance énergétique pendant 50 ans – alors qu'à ce moment-là l'Etat juif n'existait que depuis 62 ans ! A présent, les experts estiment que les besoins énergétiques d'Israël pourraient même être couverts pendant 200 ans !

Cette nouvelle a aussi bien évidemment provoqué un mouvement de mauvaise humeur ! Très rapidement, le Liban a réagi – plus précisément la milice libanaise du Hezbollah contrôlée par l'Iran, considérée comme un Etat dans l'Etat libanais. Du fait que les gisements ont été découverts très au nord d'Israël, au large de Haïfa, les Libanais ont présenté des cartes maritimes comportant d'autres lignes de démarcation des zones de souveraineté maritime que les cartes israéliennes. Depuis que le Liban a présenté ses cartes maritimes à l'ONU en août 2010, pas grand-chose ne s'est passé. Israël reste paisible à ce sujet, pleinement confiant que les Libanais ne pourront pas imposer leur point de vue.

Selon la perspective israélienne, l'importance de la découverte de ces gisements de gaz naturel a pris une nouvelle dimension compte tenu des bouleversements du « printemps arabe ». Israël importe pour le moment du gaz naturel égyptien. Nous vous avons rapporté que le pipeline traversant la pé-

ninsule du Sinäi et fournissant du gaz naturel à Israël et à la Jordanie a été à plusieurs reprises l'objet d'attentats terroristes qui ont à chaque fois entraîné un arrêt temporaire de son exploitation et donc de la livraison. En Egypte, des voix se sont élevées pour demander la révision ou la rupture du traité de paix conclu avec Israël. Tout cela souligne l'importance pour Israël des gisements de gaz naturel découverts.

Une nouvelle a fait sensation peu avant le bouclage de ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » : le Premier ministre israélien se rendra ce printemps à Chypre dans le but d'intensifier la coopération entre les deux pays en ce qui concerne la protection et l'exploitation des gisements de gaz naturel découverts. C'est la première fois qu'un Premier ministre israélien effectuera une visite officielle à Chypre. Tout cela indique qu'Israël va bientôt commencer d'exploiter les gisements de gaz naturel découverts. L'exploitation commerciale du gisement « Tamar » est prévue dès 2012-2013, celle du gisement « Dalit » dès 2013-2014 et celle du gisement « Léviathan » dès 2016-2018.

En raison de la situation politique régionale, l'exploitation de ces gisements de gaz naturel constituera pour Israël une plus grande bénédiction qu'on ne le pensait en 2009. Evidemment, l'instabilité et l'incertitude qui prévalent dans la région peuvent inciter des voisins jaloux ainsi que des éléments radicaux à tout entreprendre pour priver Israël de ces sources de bénédiction. AN ■

Les gisements de gaz naturel « Tamar » et « Dalit » ont été découverts en janvier 2009 à environ 80 kilomètres au large de Haïfa.

Le gisement de gaz naturel « Léviathan » a été découvert en été 2010 à environ 130 kilomètres au large de Haïfa, en direction de Chypre



Dieu a-t-il accompli ses promesses ?

L'alliance abrahamique

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 3^{ème} partie.

Dr Greg Harris

Comme nous l'avons déjà signalé dans la 2^{ème} partie, il n'est pas prévu d'examiner dans cette série tous les arguments théologiques de ceux qui défendent d'autres points de vue au sujet de l'alliance faite par Dieu avec Abraham. Il nous faut cependant prendre au moins connaissance de certains éléments précis et déterminants concernant cette alliance. Nous voulons analyser si ces éléments étaient effectivement déjà

accomplis en Josué 21,43-45, comme certains le prétendent¹. Il convient de commencer par un court aperçu des promesses d'une importance éternelle faites par Dieu dans le cadre de l'alliance abrahamique.

En Genèse 12,1-3, Yahvé a donné à Abraham les directives et promesses suivantes : 1) il doit quitter son pays et sa parenté et se rendre dans le pays que Dieu lui montrera (v. 1) ; 2) Dieu rendra son nom « grand » (v. 2) ; 3) Yahvé bénira ceux qui le béniront et maudira ceux qui le

maudiront (v. 3) ; 4) « et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (v. 3). Il est ajouté en Genèse 12,7 : « L'Éternel apparut à Abram et dit : "C'est à ta descendance que je donnerai ce pays." Abram construisit là un autel en l'honneur de l'Éternel qui lui était apparu. » Cela ne constituait pas une confirmation de l'alliance abrahamique, mais Yahvé a annoncé à ce moment-là ce qu'il accomplirait dans l'avenir.

L'indication suivante relative à ce qui sera finalement « l'alliance abrahamique » se trouve en Genèse 13,14-17 : « L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : "Lève les yeux et, de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le sud, vers l'est et l'ouest. En effet, tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi, ainsi qu'à ta descendance pour toujours. Je rendrai ta descendance pareille à la poussière de la terre, de sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta descendance aussi sera comptée. Lève-toi et parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car je te le donnerai. »

Il faut noter que cette promesse relative au pays faite en Genèse 13,15 est donnée « pour toujours » (olam). C'est la première fois depuis l'alliance de Dieu

Lève les yeux et, de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le sud, vers l'est et l'ouest. En effet, tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi, ainsi qu'à ta descendance pour toujours



avec Noé (Gn 9,12.16) que cette pensée et cette expression réapparaissent. Cela ne prouve pas encore la valeur éternelle de l'alliance abrahamique² ; il faut cependant attribuer à l'expression « *pour toujours* » en Genèse 13,15 la même importance qu'en Genèse 9 – ce qu'on ne fait pas souvent. On devrait au moins reconnaître que l'expression « *pour toujours* » a une portée bien plus lointaine qu'uniquement l'époque de Josué 21. Walter Kaiser va même plus loin : il répond ainsi à ceux qui divisent et par là même restreignent ou enlèvent l'importance éternelle des promesses faites par Dieu dans l'alliance abrahamique :

« Il est important de noter que tous les trois éléments de l'alliance (la semence, le pays et l'Évangile [promesse de bénédiction]) étaient liés entre eux dans *une* promesse dont il est précisé qu'elle durera "*pour toujours*". La plupart des chrétiens reconnaissent que la promesse relative à la semence et à l'Évangile [promesse de bénédiction] est éternelle, mais pensent paradoxalement qu'il n'en va pas de même en ce qui concerne le pays ! Ceux qui utilisent ici le scalpel théologique pour ôter un élément de l'alliance abrahamique dévalorisent le reste de cette alliance et lui imposent une restriction temporelle. »³

Le fait que l'alliance abrahamique a été confirmée une nouvelle fois en Genèse 15 a des conséquences éternelles que Dieu lui-même – et personne d'autre – accomplira :

« Cette alliance comprenant le don du pays était si solennelle qu'il est rapporté en Genèse 15,7-21 qu'au coucher du soleil Dieu seul passa – sous la forme d'un "*four fumant*" et de "*flammes*" – entre les moitiés des animaux offerts en sacrifice (v. 17)... En faisant ainsi, Dieu s'est engagé lui-même par serment à accomplir toutes les conditions de cette alliance. Dieu n'a pas demandé à Abraham ni n'a exigé de lui qu'il s'engage de la même manière. Du fait qu'il n'a exigé du patriarche aucun engagement, Dieu assumera l'entière responsabilité du don du pays. Le pays sera donné "*pour toujours*" à Abraham et à sa descendance, ce qui est encore confirmé en Genèse 17,7.13.19, où il est précisé que l'alliance abrahamique est... "*une alliance perpétuelle*". »⁴

Il faut mentionner ici un point important : les frontières du pays promis dans le cadre de l'alliance abrahamique sont spécifiées de cette manière en

Genèse 15,18 : « *Ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram en disant : "C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate."* » Il est capital de noter que, au contraire d'autres circonstances, Yahvé n'a pas parlé ici de l'avenir. Ce jour-là, Dieu a lui-même confirmé son alliance en ces termes : « *Je donne ce pays* » à ta descendance. Abraham, originaire d'Ur en Chaldée, connaissait très bien l'Euphrate. Il n'y a aucune raison de penser que cet homme qui avait grandi à proximité de ce très long fleuve a compris de manière mystique ou allégorique la promesse faite par Yahvé :

« Comment Abram devait-il comprendre ces paroles de Dieu ? Celles-ci étaient suffisamment claires. Dans cette formulation de la promesse relative au pays comme dans d'autres formulations ultérieures, le lieu géographique est défini de manière assez spécifique sur le plan historique. Le dispensationalisme interprète ces paroles comme Dieu les a pensées et comme Abram les a comprises : sans typologie, sans spiritualisation, sans symbolisme, sans soumission anticipée à un système théologique précis, sans réinterprétation à la lumière de révélations spéciales ultérieures. Interpréter ces paroles comme Dieu ne les a pas envisagées et comme Abram ne les a pas comprises serait en tordre le sens. Bien que l'environnement dans lequel vivait Abram n'était plus sans péché (au contraire d'autrefois dans le jardin d'Éden, quand Adam et Eve jouissaient d'une communion permanente avec Dieu), Dieu lui adressait cependant des communications claires. Dieu ne peut mentir et doit être cru sur parole.



Abram a compris correctement ce que Dieu lui a dit, et Israël est ainsi devenu le peuple élu – choisi par Dieu pour entrer en possession d'un territoire précis sur la planète terre. »⁶

Il est également important de noter que le territoire décrit, d'une étendue « d'environ 300 000 miles carrés ou correspondant à douze fois et demie celle de la Grande-Bretagne et de l'Irlande », est très considérable⁷. Quel contraste avec le point de vue traditionnel d'un territoire aux frontières étonnamment étroites, « d'une longueur d'environ 150 miles du nord au sud (de Dan à Beer-Schéba) et d'une largeur moyenne de 30 miles d'ouest en est (de la mer Méditerranée au Jourdain) », donc d'une étendue totale d'environ 10 000 miles carrés⁸. Dans cette série, nous étudierons ultérieurement la signification de l'étendue du territoire décrit en relation avec l'interprétation de la promesse relative au pays dont il est question dans le texte de Josué 21,43-45. Pour le moment, il suffit de noter que le rapport entre le pays promis par Dieu et le territoire effectivement conquis par les Israélites est d'environ 30:1.

Comme nous l'avons déjà constaté dans le cadre de l'alliance avec Noé, le texte étudié n'offre aucun motif de penser que Dieu pourrait, à un moment donné, ignorer, ne pas respecter ou déclarer non valable la triple promesse faite dans le cadre de l'alliance abrahamique. Tout interprète qui utilise l'herméneutique (méthode d'interprétation) historico-grammaticale pour comprendre l'alliance de Dieu avec Noé doit expliquer pourquoi, dans le cadre du même livre rédigé par le même auteur ayant rapporté les paroles du même Dieu, il faudrait subitement changer d'herméneutique (méthode d'interprétation) pour comprendre l'alliance abrahamique. Ce faisant, comment pourrions-nous alors être sûrs que Dieu ne veut pas que nous comprenions son alliance avec Noé de manière mystique ou allégorique ? Lisons ce que Robert Thomas a écrit à ce sujet :

« Certains pensent que la promesse relative au pays faite à Abraham n'a pas été accomplie en raison de l'infidélité

C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate

d'Israël. Ce faisant, ils ôtent également tout fondement à la promesse faite par Dieu à Abraham qu'il sera une source de bénédiction pour tous les peuples. Il est dit en Genèse 12,3c : "...et toutes les familles de la terre seront bénies en toi." Veulent-ils dire par là que cette promesse a également été annulée en raison de l'infidélité d'Israël ? Si la promesse faite à Abraham qu'il sera une source de bénédiction pour tous les peuples est toujours valable et efficace et s'accomplit de manière littérale – il en va de même pour cet autre élément de l'alliance abrahamique qu'est la promesse relative au pays. »¹⁰

Dans la même ligne d'argumentation, il faudrait expliquer quels éléments de l'alliance abrahamique ont perdu leur validité et sur quelle base herméneutique il est possible de le prouver. ■

¹ Pour une analyse détaillée de l'alliance abrahamique et des différents problèmes corrélatifs, voir Keith H. Essex, «The Abrahamic Covenant», *Master's Seminary Journal* 10/2 (automne 1999), 191-212, et Cleon L. Rogers Jr., «The Covenant with Abraham and its Historical Setting», *Bibliotheca Sacra* 127 (juillet-septembre 1970), 241-257. Pour un survol des questions fondamentales relatives à l'interprétation proposée par ces deux groupes, voir Robert Saucy, «The Crucial Issue Between Dispensational and Non-Dispensational Systems», *Criswell Theological Review* 1/1 (automne 1986), 149-165.

² Pour étayer le fait qu'on ne devrait pas restreindre à la légère la signification du terme « éternel » (olam), voir Townsend, «Fulfillment of the Land Promise in the Old Testament», 323-324.

³ Walter C. Kaiser Jr., «The Land of Israel and the Future Return (Zechariah 10:6-12)» dans *Israel the Land and the People: An Evangelical Affirmation of God's Promises*, éditeur H. Wayne House (Grand Rapids: Kregel, 1998), 211 [italique dans l'original].

⁴ Kaiser, «The Promised Land: A Biblical-Historical View», 303. – Bien que d'autres textes bibliques

soient à prendre en considération pour une étude plus approfondie de l'alliance abrahamique, nous nous limitons à ceux mentionnés ici. Pour d'autres questions comme par exemple la relation entre Genèse 22 ou le Nouveau Testament et l'alliance abrahamique, voir Essex, «The Abrahamic Covenant», 205-212.

⁵ Pour une étude des frontières spécifiques fixées à l'avance dans l'Écriture et pour la démonstration que l'Euphrate détermine la frontière nord, voir Kaiser, «The Promised Land: A Biblical-Historical View», 303-305. Voir également Townsend, «Fulfillment of the Land Promise in the Old Testament», 324-328.

⁶ Robert L. Thomas, «Dispensationalism's Role in the Public Square», 36.

⁷ Charles L. Feinberg, *Israel: At the Center of History and Revelation*, 3^{ème} édition (Portland: Ore: Multnomah, 1980), 168.

⁸ Ronald B. Allen, «The Land of Israel», dans *Israel the Land the People: An Evangelical Affirmation of God's Promises*, éditeur H. Wayne House (Grand Rapids: Kregel, 1998) 17-18, 24. – Pour une étude précise et plus détaillée de la description et de l'étendue du pays promis, voir Yohanan Aharoni, *The Land of the Bible: A Historical Geography*, édition revue et augmentée, traduite par A. F. Rainey (Philadelphia: Westminster, 1979), 3-15.

⁹ Note de la rédaction : l'interprète qui utilise cette herméneutique (méthode d'interprétation) est convaincu de l'inspiration, de l'autorité et de l'inerrance (qui est exact, sans erreur) de la Parole de Dieu. Cette méthode d'interprétation vise principalement à déterminer l'intention de l'auteur, c'est-à-dire : pourquoi il a écrit ce qu'il a écrit aux différents récepteurs de l'époque. Dans le dispensationalisme, cette herméneutique est appelée « méthode d'interprétation simple ». Celle-ci admet fondamentalement que la Bible doit être comprise de manière littérale (grammaticale) et comme étant la vérité, et non un recueil de légendes (sur le plan historique : les lieux, les événements et les personnes sont tous réels).

¹⁰ Robert L. Thomas, « Dispensationalism's Role in the Public Square », 26.



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Païements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Correctif

Chers lecteurs, les montants indiqués en page 22 du numéro de février de « Nouvelles d'Israël » concernant le projet « camion de pompiers pour Haïfa » sont erronés. Voici les montants corrects : Le total des dons reçus jusqu'à présent se monte à environ : 291 000 CHF (149 500 EUR). Le nouveau camion de pompiers entièrement équipé coûte environ : 400 000 CHF (239 000 EUR).

Il manque donc encore à cette somme : 109 000 CHF (89 500 EUR).

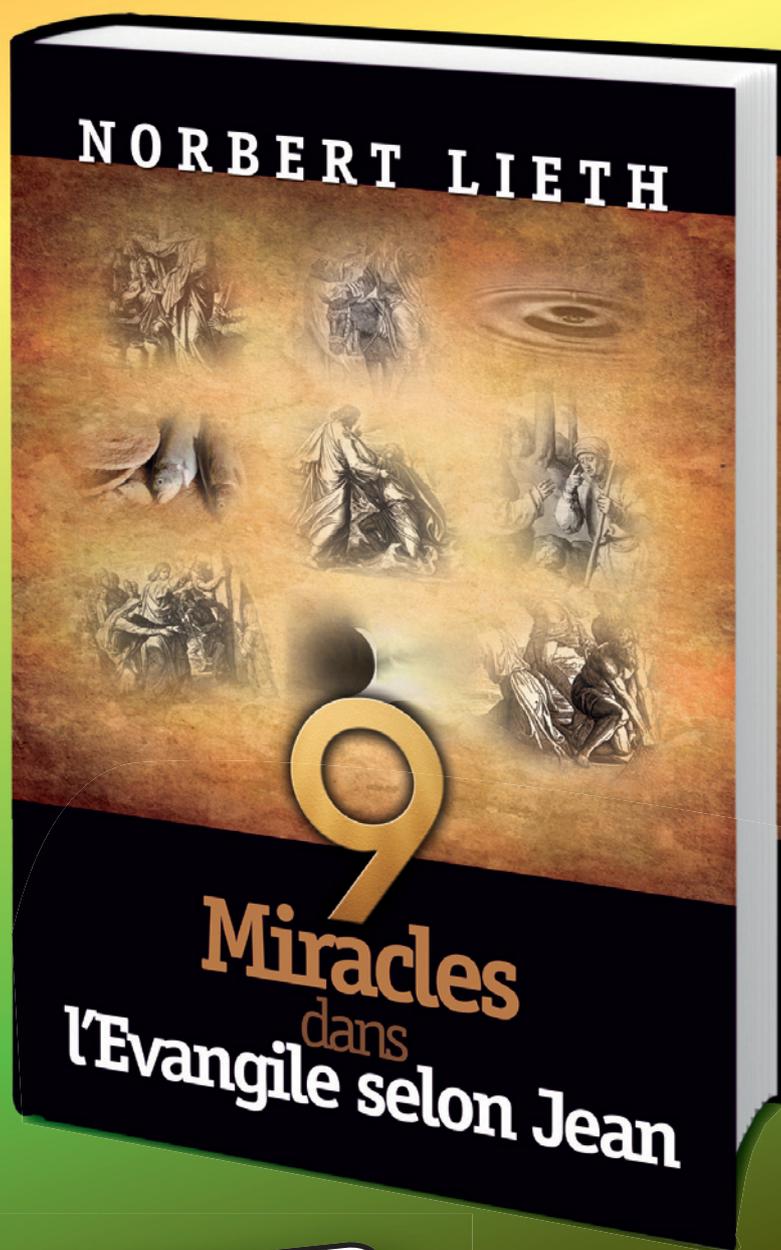
Nous vous prions de bien vouloir excuser cette inadvertance. La rédaction de « Nouvelles d'Israël ».

«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

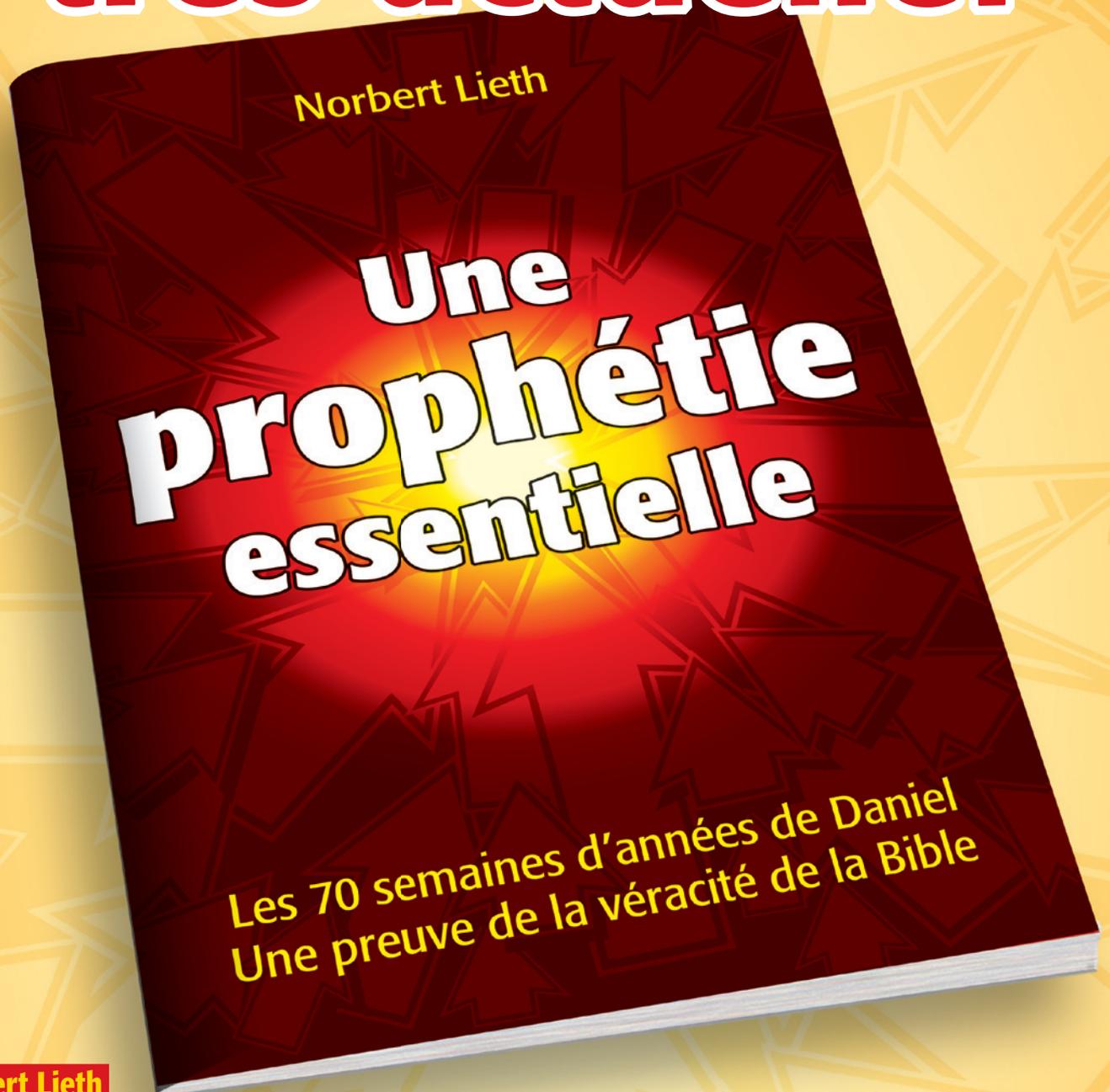
Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31). En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

**Livre relié, 150 pages,
n° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00**



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00